

Pakistan/Violence

# Attaque meurtrière des talibans contre une université

AFP  
Charsadda/Pakistan

**Bilan : 21 morts. Un drame qui n'est pas sans rappeler le massacre un an auparavant dans une école de la même région.**

AU moins 21 personnes ont été tuées hier dans l'attaque d'une université du nord-ouest du Pakistan, aussitôt revendiquée par une faction talibane pakistanaise, un an après un massacre dans une école de la même région. Quatre hommes, armés de fusils d'assaut et de grenades, ont profité de l'épais brouillard qui enveloppait l'université de Bacha Khan à Charsadda, à une cinquantaine de kilomètres de Peshawar, pour escalader un mur d'enceinte et lancer leur assaut sur le campus en début de matinée. Des témoins ont fait état de tirs et de deux fortes explosions, tandis que des dizaines d'étudiants paniqués fuyaient en courant le lieu de l'attaque, selon



Photo : AFP

Ce sont au moins 21 personnes qui ont trouvé la mort hier dans l'attaque contre une université perpétrée par des talibans.

des images diffusées par les télévisions locales. "Les terroristes ont profité du brouillard" et d'une visibilité "de moins d'une dizaine de mètres", a expliqué à la presse le chef de la police régionale, Saeed Wazir. "Nous avons soudainement entendu des tirs. Les terroristes sont allés directement à la résidence pour garçons. Je pense que c'était leur objectif", a déclaré Muhammad Daud,

un étudiant en sociologie de 22 ans. Alertées, les forces de l'ordre ont bouclé la zone, où ont été déployées les forces spéciales, l'armée et la police, avec blindés, ambulances et hélicoptères. Les opérations ont été déclarées terminées vers la mi-journée, avec un bilan de 21 morts, a indiqué M. Wazir, sans préciser si les assaillants faisaient partie du décompte. "La plupart des étudiants

ont été tués par balles par les assaillants dans des résidences pour garçons" du campus, a-t-il précisé. Plus de 30 autres personnes ont été blessées selon lui. Dans l'une de ces résidences, impacts de balles sur les murs, mares de sang sur le sol et portes défoncées témoignaient de la violence de l'attaque, ont indiqué des journalistes de l'AFP. Les corps en partie calcinés et dénudés des quatre

assaillants ont été transportés dans l'après-midi dans un fourgon de police, ont-ils constaté. Une faction talibane pakistanaise du Tehreek-e-Taliban Pakistani (TTP) a rapidement revendiqué l'assaut, avant d'être désavouée par la principale composante du mouvement. "Nos quatre kamikazes ont mené l'attaque contre l'université de Bacha Khan aujourd'hui", a déclaré par téléphone à l'AFP un de ses commandants, Umar Mansoor, soupçonné d'être également le cerveau de l'attaque contre une école de Peshawar en 2014. Mais un autre porte-parole du TTP, Muhammad Khurasani, a contredit cette affirmation et annoncé que les auteurs de cette attaque "non-islamique" seraient poursuivis et jugés au nom de la charia (loi islamique). "Le TTP condamne fermement l'attaque aujourd'hui et se dissocie totalement de cette attaque non-islamique", a-t-il tweeté.

L'Afrique en bref

- **Guinée-Bissau/Police. Un haut gradé limogé**  
Le plus haut responsable de la police à Bissau a été limogé pour avoir laissé accéder au Parlement bissau-guinéen 15 députés exclus du parti au pouvoir, a-t-on appris mardi de source officielle.
- **Mauritanie/Jihadistes. Fin de cavale pour Saleck Ould Cheikh**  
Le jihadiste mauritanien Saleck Ould Cheikh, condamné à mort en 2011 et évadé de Nouakchott depuis le 31 décembre, a été arrêté mardi soir en Guinée après avoir franchi la frontière en provenance de Guinée-Bissau, a-t-on appris hier de sources de sécurité.
- **Somalie-Kenya/Jihadistes. L'armée reprend la main**  
Les forces spéciales kényanes ont repris le contrôle de la base militaire kényane dont s'étaient emparés le 15 janvier les islamistes shebab dans le sud de la Somalie et l'aviation kényane a mené des raids alentour, a indiqué hier un responsable des forces somaliennes.
- **Soudan/Islamistes. La fermeté de Kharthoum**  
Le Soudan ne permettra pas au groupe Etat islamique de faire de lui un "point de passage" vers la Libye, a assuré le chef des puissants services secrets soudanais, Mohamed Atta al-Mawla Abbas, cité mardi par la presse locale.

## Burkina Faso/Près d'une semaine après l'assaut jihadiste de Ouagadougou

### Quatre personnes entendues

AFP  
Ouagadougou/Burkina Faso

QUATRE personnes qui ont conversé avec les jihadistes, selon une vidéo de surveillance de l'hôtel Splendid, étaient entendus hier dans le cadre de l'enquête sur l'attaque jihadiste qui a fait 30 morts vendredi dernier à Ouagadougou, selon une source sécuritaire. Par ailleurs, une autre source sécuritaire a fait état de l'interpellation de

quatre Nigériens, dont un candidat à la présidentielle, et d'une quinzaine de membres de la rébellion touareg du Mouvement national de libération de l'Azawad (MNLA) du Mali. "Dans la vidéo de l'hôtel Splendid, quatre personnes étaient en échange avec les jihadistes. On les a identifiées et trouvées. Elles sont en train d'être interrogées", a indiqué cette source sécuritaire à l'AFP. Aucun élément ne permet de dire si la conversation portait sur l'attaque.

Une autre source sécuritaire a indiqué que "4 Nigériens dont le politicien" Adal Rhoubed, candidat à la présidentielle du 21 février au Niger qui se trouvait à l'hôtel Splendid lors de l'attaque, ont été interpellés "pour vérifications de leur identité". Président-fondateur d'un petit parti, le Mouvement démocratique pour le renouveau (MDR), M. Rhoubed, médecin d'origine Touareg, est propriétaire d'une clinique à Tahoua dans l'ouest du Niger. "Il séjournait à Ouagadougou dans le cadre de sa pré-

campagne électorale pour notamment rencontrer la communauté nigérienne vivant au Burkina ainsi que des personnalités locales", selon ses proches à Niamey. Selon ces derniers, il avait été exfiltré samedi par les forces françaises de l'hôtel. Il avait déjà été interpellé, puis libéré. Quinze membres du MNLA ont aussi été interpellés à travers le pays dont, Souleymane Aklinane, responsable du MNLA pour la province orientale du Gourma. "Certains ont été libérés,

d'autres non", selon cette source soulignant que M. Aklinane était toujours entendu. Mossa Ag-Ataheh, responsable du MLNA à Ouagadougou, a assuré que son mouvement allait "collaborer avec les enquêteurs". Des interpellations étaient aussi en cours au camp de réfugiés maliens de Mentao près de Djibo, chef-lieu de la province du Soum où a été enlevé vendredi un couple d'Australiens, peu avant l'attaque de Ouagadougou.

## RDCongo/Massacre de Miriki Réponse "inadéquante" des Casques bleus

AFP  
Goma/RD Congo

LES Casques bleus stationnés à Miriki, village de l'est de la République démocratique du Congo théâtre d'un massacre ethnique nocturne début janvier, ont eu une réponse "inadéquante" face à ce drame, a déclaré hier le chef de la force militaire de l'ONU dans ce pays. "Il a été constaté une réponse tardive et que moi-même en tant que responsable de la Force, je considère comme inadéquante", a déclaré le général de division Jean Baillaud lors d'une conférence de presse à propos des soldats sud-africains qui étaient basés à environ un kilomètre du village et qui ne sont pas intervenus pour mettre un terme à la

tuerie. Le massacre de Miriki, dans la province meurtrière du Nord-Kivu, a rappelé un drame s'étant produit en juin 2014 à Mutarule, au Sud-Kivu, à l'issue duquel la Mission onusienne avait présenté publiquement ses excuses et reconnu une part de responsabilité après le massacre de 32 personnes d'une même ethnique. La tuerie avait été commise de nuit. Un détachement local de la Monusco avait été alerté par des riverains mais n'avait pas bougé. Présente à proximité, la patrouille des Forces armées de la RDC (FARDC) n'était pas non plus intervenue. Pour le général Baillaud, commandant par intérim de la Force militaire de la mission de l'Onu au Congo (Monusco), "il faut tirer

toutes les leçons, procéder à toutes les vérifications sur ce qui s'est passé". Appellant à ne pas faire de comparaison hâtive entre les drames de Mutarule et Miriki, le général a estimé qu'il fallait "plutôt s'interroger" sur "les risques" qu'induit le massacre de janvier pour la stabilité de la zone, sur "les actions à entreprendre", et sur l'identité des auteurs de ces crimes et leurs éventuelles complices. Seize ou dix-sept Nande ont été tués dans la nuit du 6 au 7 janvier, à Miriki (environ 110 km au nord de Goma, la capitale du Nord-Kivu). Les autorités, l'Onu et l'armée congolaise ont imputé la responsabilité de ce massacre aux rebelles hutu rwandais des Forces démocratiques de libération du Rwanda (FDLR).

## C'est arrivé...

### Le voleur contraint de manger 40 bananes pour restituer son butin

LA police indienne a employé une technique inédite pour retrouver une chaîne en or, contraignant un voleur à ingérer 40 bananes pour restituer le précieux bijou qu'il avait avalé lors de sa course poursuite avec les policiers. L'homme avait démenti avoir arraché la semaine passée une chaîne que portait une femme dans une rue à Bombay mais la radio effectuée à l'hôpital a prouvé le contraire. Un lavement avait dans un premier temps été sans succès. Les médecins ont alors suggéré une opération mais la police a estimé que ce serait trop coûteux et opté plutôt pour l'ingestion forcée de bananes. "Il a dû manger plus de 40 bananes dans la journée", a expliqué un haut responsable de la police de Bombay, Shankar Dhanavade. "La chaîne a finalement été retrouvée. Nous l'avons obligé à la laver et à la désinfecter", a ajouté le policier.

## ... à Bombay (Inde)

A travers le monde

- **Afghanistan/Attentat. Quatre morts près de l'ambassade de Russie**  
Au moins quatre civils ont été tués et 22 autres blessés hier dans un attentat-suicide sur une grande artère de Kaboul, à proximité de l'ambassade de Russie.
- **France/Justice. Le père de l'assaillant d'un commissariat parisien tué par la police dépose plainte**



Photo : AFP

Le père de Tarek Belgacem, abattu par la police début janvier alors qu'il tentait d'attaquer un commissariat au nom du jihad à Paris, a déposé hier une plainte pour homicide volontaire, a annoncé son avocat. • **Proche-Orient/Conflit. Israël près d'annexer 150 hectares de terres en Cisjordanie**  
Israël est en passe d'annexer 150 hectares de terres agricoles dans la vallée du Jourdain en Cisjordanie occupée, ont indiqué hier un organe du ministère israélien de la Défense et les médias.